

Note de presse

Paris, le 27 septembre 1999

Cancer du sein et virus d'Epstein-Barr

Un groupe de recherche de l'INSERM dirigé par Irène Joab vient de montrer la présence du virus d'Epstein-Barr (EBV) dans de nombreux cancers du sein. Celui-ci serait plus fréquemment associé aux tumeurs de plus mauvais pronostic. Ces résultats, publiés dans le « Journal of the National Cancer Institute », ne permettent cependant pas encore d'affirmer que l'EBV joue un rôle dans le développement de certains cancers du sein.

Certains facteurs sont soupçonnés de contribuer au développement du cancer. Ainsi, un virus pourrait jouer un rôle décisif, à un moment ou un autre, dans l'une des nombreuses étapes qui mènent au cancer. Depuis quelques années, le virus d'Epstein-Barr (EBV)¹ est sur la sellette. Ce virus a déjà été associé au développement de différentes malignités : le lymphome de Burkitt, la maladie de Hodgkin, et le carcinome du nasopharynx. Mais, les différentes études sur le cancer du sein menées jusqu'à présent sont contradictoires.

L'équipe de Irène Joab (EPI 99-32 INSERM) a recherché la présence de virus dans les biopsies de 100 patients (98 femmes et 2 hommes) atteints de cancers du sein. Le virus EBV a été détecté dans la moitié des prélèvements, tandis que l'examen des tissus sains avoisinants à la tumeur n'a rien révélé (pour 27 des 30 échantillons étudiés). Par ailleurs, les chercheurs montrent que les tumeurs infectées par le virus sont fréquemment celles de plus mauvais pronostic².

Les chercheurs ont utilisé en premier lieu la technique de PCR (polymerase chain reaction), qui permet d'amplifier de façon performante le génome viral. L'étude a ensuite été approfondie par plusieurs autres approches, et notamment par l'utilisation d'anticorps monoclonaux qui ont permis de montrer que seules les cellules tumorales sont infectées.

Ces résultats confirment la présence du virus dans certains cancers du sein, mais ne permettent pas cependant de préciser le rôle éventuel de celui-ci dans la genèse du cancer ou dans sa virulence. Les recherches doivent être élargies. Si ces résultats venaient à être confirmés, la présence d'EBV pourrait devenir un test pronostic intéressant.

¹ Le virus d'Epstein-Barr fait partie des virus de type herpès. Ubiquitaire, l'EBV est retrouvé de façon inoffensive dans 95% de la population adulte.

² Une tumeur est de plus mauvais pronostic quand elle est associée à un nombre important de ganglions métastatiques, qu'elle est dépourvue de récepteurs hormonaux et quand elle présente un certain nombre de caractéristiques histologiques particulières.

Pour en savoir plus

Source

« *Detection of Epstein-Barr virus in invasive breast cancers* »

M. Bonnet(1), J.M. Guinebretiere(2), E. Kremmer(3), V. Grunewald(4), E. Benhamou(5), G. Contesso(2) and I. Joab(1)

(1) INSERM EPI 99-32, hôpital St Louis, Paris

(2) Département de pathologie, Institut Gustave Roussy, Villejuif

(3) Institut für immunologie, München, Allemagne

(4) CNRS URA 1301, Institut Gustave Roussy, Villejuif

(5) Département de biostatistiques et d'épidémiologie, Institut Gustave Roussy, Villejuif

Journal of the National Cancer Institute, 1999, vol 91, N° 6, pp 1376-1382

Contact

Irène Joab

INSERM EPI 99-32

Tél : 01 42 49 92 68 ou 92 60

Fax : 01 42 49 48 38

Mél : i.joab@chu-stlouis.fr